
Le Gourmand.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.28

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin & Cie (Epinal)

Imprimeur : Pellerin & Cie

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1895 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 548

Description : Planche de 16 images (73-57) en couleurs avec légendes. Papier adhésif au dos pour renforcer la planche.

Mesures : hauteur : 390 mm ; largeur : 284 mm

Notes : Histoire de Gaston, un enfant gourmand, qui passe son temps à manger. Devenu grand, il poursuit dans le même sens jusqu'au moment où il décide de se soigner.

Mots-clés : Images d'Epinal

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Mention d'illustration

ill. en coul.

LE GOURMAND

PELLERIN & C^o, imp.-édit.

IMAGERIE D'EPINAL, N° 548



Le petit Gaston était si gourmand qu'il mangrait comme quatre; il avait toujours peur de ne pas manger assez, et pour aller plus vite il mangrait avec deux fourchettes.



A force de manger de trop gros morceaux sa bouche était devenue aussi grande que celle d'un four. Les gamins lui couraient après. Voilà le gourmand! Voilà le gourmand! O he, Gaston! n'a-tu assez mangé?



Il dévorait les cochenus, parce qu'il voyait que ces animaux mangent toujours sans être rassasiés; il se plaisait dans leur compagnie et s'endormait comme un roge au milieu d'eux.



Il rentre au jour à la maison en ouvrant une bouche si grande pour dire qu'il a faim, que sa mère crut qu'il veut le manger.



Il ne voulait jamais aller à l'école sans avoir ses poches bourrées de pain et de pommes. Le maître lui visitait ses poches, car il avait toujours la bouche pleine et ne pouvait plus rien dire.



Sa mère ayant pris un précepteur à la maison, aussitôt que celui-ci commençait ses leçons, le gourmand s'endormait.



Enfin le précepteur fatigué d'avoir un élève qui ne faisait que manger, digérer et de rouler, prend ses livres et son chapeau et quitte la maison.



Un jour qu'il avait trop mangé comme d'habitude, il s'était endormi aussitôt sur sa chaise, il revê d'une grande saucisse qui prit naissance au bout d'un mouleux qui entra dans son estomac. Il eut une telle frayeur qu'il se réveilla en sursaut.



Devenu grand, il s'en devait que plus gourmand. Un jour qu'il avait tenté beaucoup de fois de manger, il se fit apporter les plats pour les goûter et fait par tout manger.



Quand les visites arrivèrent, ils trouvèrent M. Gaston endormi, impossible de le réveiller.



Les domestiques ayant pervertis les invités qu'il n'y avait rien tant à manger, que M. avait mangé seul le dîner, il fallut bien s'en aller comme ils étaient venus; mais tous fort en colère. On n'avait jamais vu pareille occurrence.



Le gourmand dormit quarante-huit heures sans se réveiller. Ses domestiques inquiets, coururent chercher le docteur qui lui mit sous le nez un flacon qui le réveilla sur-le-champ. — Docteur, dit-il, j'ai fait des rêves affreux et le lendemain quelque chose qui me gagna dans l'estomac qui m'a ôté l'appétit.



Le docteur, après l'avoir examinée, lui déclara qu'il avait un mouleux dans l'estomac, qu'il fallait absolument l'extirper et il s'appretait aussitôt à lui faire l'opération.



Le gourmand ne voulait pas qu'on lui fit l'opération demandée en grâce de remettre à un peu plus tard. Le docteur lui dit que le célèbre docteur Newton, de Paris, pouvait seul le guérir, mais qu'il fallait absolument faire le voyage de Paris à pied.



Le gourmand se mit en route pour Paris à pied, saut, souffrant, s'arrêtant à tout moment, il ne faisait pas une lieue par jour. Jusqu'à ce qu'il était devenu tout de suite, malgré tout à vue d'œil, mais petit à petit il continua son voyage.



Enfin il arriva à Paris après avoir fait cent soixante lieues à pied. Il se porta à terre et son gros ventre était tendu. Le docteur Newton lui déclara qu'il s'était guéri lui-même et que le mouleux qu'il portait en lui n'était sa paresse et sa gourmandise.

